

Zeitschrift: ASMZ : Sicherheit Schweiz : Allgemeine schweizerische
Militärzeitschrift

Herausgeber: Schweizerische Offiziersgesellschaft

Band: 172 (2006)

Heft: 2

Anhang: Von den Aktiven für die Aktiven

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 27.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Aktive Miliz

Sobald ein Team aus berufenen Aktiven sich dazu verpflichtet, als Einheit zu handeln, verschieben sich deren Leistungsgrenzen. Die Dynamik und Durchhaltefähigkeit eines solchen Teams gehört zum wertvollsten Erfahrungsschatz insbesondere junger Menschen. Wie überzeuge ich meine Mitarbeiter vom Sinn einer Sache und wie richte ich sie anschliessend auf das Ziel aus? So lautet die Grundfrage vieler Führungskräfte, die mehr suchen als die reine quantitative Entwicklung ihrer Unternehmungen. Ziele in wechselnden, zeitlich begrenzten Teams zu erreichen: heute Alltag in vielen Organisationen. Die militärischen Diensterlebnisse in diesem Bereich sind an Intensität und Dauer schwerlich mit privaten oder beruflichen vergleichbar. Im zivilen Umfeld sind die Angebote solcher echten

Erfahrungen grundsätzlich ausserordentlich rar, auch wenn die Anzahl der Publikationen und die Nachfrage nach Beratung in diesem Bereich jährlich steigt. Warum ist das wohl so? Möglicherweise weil es die Essenz der Herausforderung der Führung überhaupt ist. Die militärisch Aktiven haben diesen Nutzen für sich erkannt und bewegen sich in dieser Nische mit grossem Erfolg. Sie tun dies, wenn sie fordern und fördern, indem Sie anspruchvollste Aufgaben, wie die in den nachstehenden Beiträgen beschriebenen, lösen. ac

Amba Centro et le Gr eg L DCA 10

Impliqué durant le CC/SIF 2005 dans un engagement Amba Centro, quelle expérience en garder et quel bilan peut-on en tirer?

Philippe Loup*

Un engagement de cet ordre n'est nullement l'affaire d'un cours, mais est précédé par une formation préalable et une série d'interrogations importantes. En effet, c'est déjà au début de l'année 2004, que l'on apprit que durant le cours 04, le gr eg L DCA 10 sera troupe d'appoint en cas de manque d'effectif au sein des bataillons impliqués dans cet engagement Amba Centro.

Préparation minutieuse

Dès ce moment, les interrogations suivantes apparaissent: Est-ce une mission adéquate pour une troupe très éloignée des préoccupations de l'infanterie dont la garde armée de bâtiments sensibles fait partie; comment évaluer la motivation et le sens des responsabilités de la troupe dans un engagement étranger à ceux habituellement pratiqué; comment remplir pareille mission avec des effectifs malheureusement souvent déficient.

C'est donc habité de ces incertitudes que nous avons entamé la formation initiale à Amba Centro durant le CC/SIF 04. Immédiatement, premier constat, le sérieux guida la motivation tant des cadres que des soldats. Le côté «bucolique» de Brigels (GR) n'enleva pas aux esprits l'importance de la mission et la responsabilité qui habitera chacun.

Bien vite 2005 est là avec une nouvelle rassurante: le site de Zurich ne nous est plus attribué car définitivement donné aux ER

en service long. Mise en relation avec nos effectifs peu importants, cette nouvelle disposition nous parut pleine de bon sens.

La préparation du CC/SIF 05 fut encore plus minutieuse qu'à l'accoutumée car il est vite apparu tant aux officiers de l'EM de gr que surtout aux 2 cdt de btrr que c'était vraiment dans le détail que pouvait se cacher le diable. Le CC dans le Chablais représentait véritablement la dernière chance de peaufiner encore tant la formation que l'organisation. Au niveau des effectifs, le gr se trouva en déficit de 80 hommes, qu'une ER de Suisse Centrale nous remis dès le début de l'engagement, répartis tant à Genève qu'à Berne.

L'engagement

C'est donc fort de 540 hommes au total que l'engagement Amba Centro débuta réellement pour nous le 27 juillet pour s'étendre jusqu'au 11 août. L'EM gr, stationné à Berne, se fit un point d'honneur de soutenir tant les cdt de btrr que les chefs de section dans un travail de controlling aussi bien sur les multiples postes et les deux centrales d'engagement que dans les arrières.

Avant toute évaluation, il convient de relever la chance de faire un engagement pareil en saison estivale. Il est pour nous évident qu'Amba Centro en hiver provoque de multiples soucis supplémentaires notamment au niveau médical avec les problèmes d'effectif que cela peut entraîner qu'au niveau du moral et de la motivation. Très vite, nos interrogations sur le niveau de compétences et le degré de responsabilité de la troupe engagée se sont estompées. En effet tant à Berne, ville tranquille, qu'à

Genève, ville plutôt contestatrice, la mission fut remplie à la grande satisfaction des deux polices. Le sérieux des hommes engagés, le sens des responsabilités dont ils firent preuve tout au long des deux semaines d'engagement ne manquèrent pas de nous impressionner. Malgré la routine du travail à accomplir et l'ennui que cela peut provoquer, jamais il nous fut donné d'observer des manquements à la mission ou des comportements inadéquats.

Ce résultat est le fruit d'un travail sérieux à plusieurs échelons, mais aussi et surtout de l'esprit que les deux cdt de btrr et leurs subordonnés directs surent insuffler à la troupe. Faire assimiler par tous, le côté exceptionnel et grave de l'engagement voilà peut-être le sésame qui permit au gr eg L DCA 10 de recevoir une qualification «Très bien». Le soutien professionnel du Col EMG Contesse de la Zone Ter 1 et les conseils du Lt-Col EMG Weber de la FOAP 33 permirent en plus d'éviter certains écueils.

Bonne expérience

L'expérience peut être noté de bonne. L'esprit de corps au sein des sections d'engagement s'est clairement bonifié. Pour chaque homme, être investi d'une mission armée en pleine ville montre à quel point une mission subsidiaire peut être d'une réalité presque incroyable. Cependant, si ponctuellement le bilan est évalué comme favorable, il serait peu judicieux de répéter l'exercice par exemple en 2007. En effet, il ne faut pas se cacher que cet engagement subsidiaire en 2005 et sa préparation durant une partie du cours en 2004 ont évidemment provoqué une baisse du niveau technique et tactique du gr dans son métier premier, c'est-à-dire l'engagement STINGER. Ne pas l'avouer serait se mentir. ■

*Major Philippe Loup, Cdmr gr eg L DCA 10.

Kp-Verbandsübung im schwierigen Gelände

Unterstützung der Infanterie-Verbandsausbildung durch Gebirgsspezialisten der Armee

Trotz sehr rasch wechselnden Bedrohungs- und Einsatzszenarien in Bezug auf Übungsanlagen und Darstellung der Gegenseite bleibt ein wesentlicher Faktor ähnlich oder gleich – unser Einsatzraum. Ausgehend davon, dass sich die körperlichen Grundvoraussetzungen unserer Truppen wesentlich verändert haben und der Durchschnittsinfanterist beispielsweise nicht mehr Berglandwirt oder Forstarbeiter ist, wird der Beweglichkeit und der Effizienz von Einsätzen im schwierigen Gelände deshalb zukünftig besondere Bedeutung beizumessen sein. Kp-Einsatzübungen während der Verbandsausbildung zeigen die Grenzen und Lücken auf allen Stufen wirkungsvoll auf.

Andreas Bardill *

Der silbrig glänzende Mond beleuchtet die eindrucksvolle, wilde Passage Obligé der Roflascchlucht grausig dämmrig und frostig an diesem Oktobermorgen. Trotz der idyllischen Mondnacht verliert der subsidiäre Objektschutz an den Anlagen der Kraftwerke Hinterrhein durch Teile des Inf Bat 12 im Raum Sufers nicht an Ernsthaftigkeit der Übungsanlage im Rahmen einer Raumsicherungsoperation.

Der abverdienende Kdt der Geb Inf Kp 4-12, Oblt Diener, wurde gegen Mitternacht durch seine Vorgesetzten orientiert, dass die Gegenseite ihre passive Präsenz auf und entlang der Transversalen verstärkt hat und es in den nächsten Tagen darum geht, mit den eigenen Truppen vermehrt aktiv Präsenz zu zeigen und Nachrichten zu beschaffen, jedoch möglichst zu verhindern,

die eigene Stärke, Reserven und Standorte preiszugeben. In diesem Zusammenhang erhielt Oblt Diener den Auftrag, unterstützt durch das Geb Spez Det 1/7, bei Nacht unbemerkt das Gros seiner Kompanie in den Rm Hotel Roflascchlucht zu verschieben und dort die Durchführung eines Lage-rapports der militärischen und zivilen Einsatzleiter zu schützen und logistisch zu unterstützen.

Die Kompanie wurde in den letzten Tagen aufgrund der Eventualplanung des Kp Kdt bereits durch Gebirgsspezialisten während der einsatzbezogenen Ausbildung (EBA) auf mögliche derartige Einsätze vorbereitet. Zusätzlich wurden verschiedene Verschiebungswege erkundet und gebirgstechnisch eingerichtet.

Begleitet und unterstützt durch das Geb Spez Det unter der Führung von Oblt Brügger gelingt die Verschiebung mit dem



Fotos: Andreas Bardill

Gros der Kompanie zeitgerecht und ohne grosse Zwischenfälle bis am Morgen um 0700 Uhr. Dass ihm während der Nacht aufgezeigt wurde, wie schwierig es ist, normalerweise mechanisierte Infanteristen ohne Unterstützung der Radschützenpanzer mit ihren Besatzungen, Übermittlungs- und Beobachtungsmitteln, Material und Munition über längere Distanzen im schwierigen Gelände zu verschieben, ist eine nicht unwesentliche versteckte Zielsetzung der Übungsanlage.

Damit die Gebirgsspezialisten selbstständig und auf hohem technischen Niveau derartige Einsätze unterstützen können, ist der Einbezug von hohen fachlichen Fähigkeiten aus dem Zivilleben der Geb Spez erforderlich. Mit der Zusammenführung der Armeelawinenabteilung 1 und allen Gebirgsspezialisten aus den damaligen Armeekorps, Gebirgsgrenadier-, Gebirgsfüsilier- und Gebirgsschützenformationen in die heutige Gebirgsspezialistenabteilung 1 wurde ein qualitativer Quantensprung erreicht. Die Tatsache, dass heute der Grossteil der aktiven, männlichen und diensttauglichen Alpinisten, Bergführer, Patrouilleure, Rettungsleute usw. zwischen 20 und 30 Jahren in der Geb Spez Abt 1 integriert werden konnten zeigt die Stärke des Milizsystems und findet auch international hohe Anerkennung. Mit der permanenten Einsatzbereitschaft der Geb Spez Abt 1 durch FDT-Detachemente kann deshalb die Unterstützung, aber auch die Handlungsfreiheit der Armee bei Naturkatastrophen oder Grossereignissen im Gebirgsdienst während des ganzen Jahres aufrechterhalten werden.

* Andreas Bardill, Oberstlt, Kdt der Geb Spez Abt 1, 7231 Pragg-Jenaz, selber Bergführer.



«U'CONDOTTIERE» – Sicht eines beteiligten Kompaniekommandanten

Vom 21. bis 24. November 2005 wurde unter der Schirmherrschaft der Territorialregion 4 die Übung «CONDOTTIERE» durchgeführt. Hochwassergefahr, drohende Terroranschläge, Konferenzschutz – diese Szenarien, die angesichts aktueller Ereignisse alles andere als unwahrscheinlich erscheinen, bildeten die Grundlage für das Training der Kooperation mit den zivilen Partnern, der Stabsführung und -arbeit sowie das Austesten bestimmter Abläufe und technischer Mittel.

Hubert Annen *

Divisionär Peter Stutz zeigte anlässlich eines Gästetages diverse Lehren und Konsequenzen für Einsatz und Ausbildung seiner Territorialregion 4 auf.

Eine solche Übung ist immer ein mehrdimensionales Gebilde, entsprechend standen mehrere hundert AdA in verschiedensten Formationen im Einsatz. So spielten beispielsweise die Führungsunterstützungstruppen mit ihren Telematikmitteln eine zentrale Rolle, die Luftwaffe war mit einer Luftwaffennachrichtenkompagnie beteiligt, die Infanterie widmete sich ihren Kernaufgaben, und zahlreiche Stäbe trainierten die internen Abläufe sowie die Zusammenarbeit mit den kantonalen Führungsstäben. Einerseits mussten also unterschiedliche Ebenen und Bereiche miteinander kooperieren bzw. sich aufeinander abstimmen, andererseits waren gleichzeitig stets auch spezifische Aufgaben zu bewältigen.

Eine bedeutende Funktion im Unterwerk Grytau hatte die Inf Ber Kp 104/2. Es schien somit angezeigt, den zuständigen Kompaniekommandanten, Hptm Hubert Hubregtse, zu seiner Sicht der Dinge zu befragen. Hptm Hubregtse war mehrere Jahre als Geschäftsführer in der Telekombranche tätig und arbeitet jetzt als Zeitmilitär bei den Infanterietruppen.

Welchen Auftrag hatten Sie im Rahmen der Übung «CONDOTTIERE»?

Generell ging es darum, das Gelände um das Unterwerk Grytau zu überwachen, wobei uns dabei mit dem Überwachungssystem 98 modernste Mittel zur Verfügung standen. Dies bedingte als Erstes einiges an Aufbauarbeit. Wir mussten 1,1 km Zaun aufstellen sowie über die gleiche Strecke Stacheldraht. Auch galt es, 22 Kameras so zu installieren, dass der ganze Bereich erfasst werden konnte – und natürlich gehörte auch der Aufbau der Container für die Überwachungszentrale und für die Eingangskontrolle dazu.

Wie beurteilen Sie diese Phase aus Ihrer Sicht?

Dadurch, dass wir uns auf dem Gelände eines Unterwerkes befanden, mussten bestimmte Sicherheitsvorschriften beachtet und durchgesetzt werden, was die Arbeit nicht unbedingt erleichterte. Die Abspra-

* Hubert Annen, Major, C Medien Ter Reg 4.

chen mit dem Betreiber verliefen allerdings immer in einem sehr kooperativen Rahmen. Ebenso waren die Kontakte mit den Landbesitzern, auf deren Land wir den Zaun montierten, zwar herausfordernd, führten aber stets zu einem positiven Ergebnis. Des Weiteren ist festzuhalten, dass mir für den Aufbau nur dreissig AdA zur Verfügung standen. Also mussten immer alle anpacken – auch ich. Es ging somit ganz klar um die Sache und nicht um den Dienstgrad!

Wie ging es dann weiter?

Als nach und nach andere Formationen eintrafen, waren wir jene, die über die aktuellen und wichtigen Informationen verfügten. Entsprechend wurden wir von den anderen als wichtige Informationsträger wahrgenommen. Dazu kam, dass wir hier auch noch für die Verpflegung verantwortlich waren, was unsere Position insgesamt als sehr bedeutend erscheinen liess. Das wirkte sich nicht zuletzt sichtlich positiv auf die Motivation meiner Leute aus.

Motivation – immer ein wichtiges Stichwort im Militär! Wie schätzen Sie diesen Faktor ein?

Die Soldaten kamen gerade aus einem dreiwöchigen AMBA-CENTRO-Einsatz und waren verständlicherweise froh um die Abwechslung. Sie schätzten die frische Luft und die handwerkliche Tätigkeit. Obwohl vor allem die erste Phase sehr streng war, machte mir die Truppe durchwegs einen zufriedenen Eindruck. Die auszuführenden Arbeiten waren derart vielfältig, dass auch bisher als unscheinbar geltende Soldaten plötzlich regelrecht aufblühten. Sie konnten eine ihren Kompetenzen entsprechende Tätigkeit ausüben und waren zu meiner Überraschung sogar in der Lage, ihre Kameraden mitzureissen.

Was war ihr persönlicher Gewinn aus dieser Übung?

Grundsätzlich war es für mich sehr befriedigend zu sehen, wie die Kompanie die zahlreichen vielfältigen Aufgaben hat lösen können und wie jeder Einzelne seinen persönlichen Beitrag zu diesem Erfolg leisten konnte. Mir ist es offenbar gelungen, einerseits die Kommunikation mit den Personen an den Schnittstellen so zu gestalten, dass die Truppe möglichst wenig von allfälligen Friktionen behelligt wurde. Andererseits war

ich gefordert, mit gezielter Information Einfluss auf die Motivation der Unterstellten zu nehmen.

Apropos Information. Bis jetzt war nur von der Arbeit im Kompanierahmen die Rede. Was erfuhren denn die Leute von der Bedeutung ihres Auftrages im Gesamtrahmen der Übung «CONDOTTIERE»?

Selbstverständlich habe ich die AdA über die Übungsanlage in Kenntnis gesetzt. Wir wurden auch gut mit Nachrichten versorgt, die ich dann stufengerecht weiterzugeben versuchte. Insgesamt muss ich jedoch zugeben, dass unsere Rolle als Dienstleister ganz klar im Vordergrund stand.

Wo sehen Sie sonst noch kritische Punkte?

Aus unserer Sicht hätten wir es natürlich gerne gesehen, wenn am Besuchstag den Gästen ein Bild davon vermittelt worden wäre, was es heisst, ein solches Überwachungssystem aufzubauen. Auch hätten es meine Leute wohl sehr geschätzt, wenn das System mal wirklich ausgetestet worden wäre, z. B. von einer Gruppe «Terroristen». Dann hätten sie nämlich 1:1 gesehen, was sie mit dem aufwändigen Aufstellen der Anlage wirklich geleistet haben. Letztlich möchte ich darauf hinweisen, dass es für mich nicht immer klar war, von wem bzw. von welcher Stelle ich die relevanten und richtigen Informationen erhalte. Das ist von entscheidender Bedeutung, denn auf dieser Basis informiere ich wiederum die Truppe! Allerdings sehe ich auch ein, dass diese Forderung im Kontext einer derart gross angelegten und komplexen Übung wohl nie hundertprozentig erfüllt werden kann. Hier bin ich als Führungskraft gefordert, das Beste aus der Situation zu machen. Sofern ich genügend Handlungsspielraum habe, ist es eben meist genau das, was meine Aufgabe herausfordernd und damit interessant macht.

Sie waren mehrere Jahre Geschäftsführer in der Telekombranche. Wie profitieren Sie von den dort gemachten Erfahrungen? Und was bringt Ihnen nun im Vergleich zur privatwirtschaftlichen Tätigkeit Ihre militärische Führungsaufgabe?

In meiner zivilen Tätigkeit musste ich tagtäglich Flexibilität und Entscheidungskraft zeigen, was mir jetzt sicher zugute kommt. Obwohl ich nun finanzielle Einbussen in Kauf nehmen muss, bin ich jedoch in meiner jetzigen Position deutlich zufriedener. Während in der Privatwirtschaft vieles auf einer rein geschäftlichen und somit menschlich unverbindlichen Ebene ablief, schätze ich hier den direkten Kontakt mit den Leuten und die Gelegenheit, meine Kompanie zu einer Einheit zu formen. Auf diesem Weg war die «U'CONDOTTIERE» sicherlich ein weiterer wesentlicher Schritt. ■

Einmalige Chance für junge Offiziere

Auslandeinsätze der Schweizer Armee bieten jungen Offizieren die Chance, wertvolle Erfahrungen im Führungsbereich zu sammeln. Diverse interessante Funktionen setzen junge Offiziere für einen längeren Zeitraum mit Führung, Verantwortung und Flexibilität auseinander. In einem fremden Land und internationalen Umfeld wird jungen Offizieren die Erweiterung ihres militärischen Verständnisses ermöglicht, inklusive einer einmaligen Lebenserfahrung.

Marco Lüthy*

Das Rotorengeräusch eines Helikopters ertönt erst schwach, dann immer lauter in der Morgendämmerung. Nur einige Meter von meiner Unterkunft entfernt, befindet sich der Helikopterlandeplatz. Hier landen und starten zu jeder Tages- und Nachtzeit die fliegenden Transportmittel der Multinationalen Brigade Südwest der KFOR (Kosovo Force).

Dies ist nur einer von vielen Eindrücken aus meinem Einsatz zugunsten des SWISSCOY-Kontingentes im Kosovo. Das Leben in einem Militärcamp, im multinationalen Rahmen, bringt viele neue und interessante Erkenntnisse. Erhöhte Flexibilität ist in diesem Einsatz gefragt. So ist es selbstverständlich, dass meine Arbeitszeit von Tag zu Tag variieren kann. Am Montag steht vielleicht eine Tagesschicht auf dem Programm, am Dienstag wiederum eine Nachtschicht. Zum Ausgleich stehen Fitnessanlagen, Kaffees und einige wenige Restaurants innerhalb des Camps zur Verfügung. Hier trifft man sich am Abend zum täglichen Austausch von persönlichen Erlebnissen, kollegialen Meetings oder ganz einfach, um den Tag ausklingen zu lassen. Möchte man seinem täglichen Jogging nachkommen, so ist dies ebenfalls möglich. Die Joggingstrecke geht mehr oder weniger dem Sicherheitszaun entlang und ist zirka 3 km lang. Ungewöhnlich, aber dem militärischen Einsatz und Umfeld angepasst.

Auch ein Fussballfeld auf Sand steht zur Nutzung bereit, jedoch ist das Ausüben von gewissen Aktivitäten je nach Funktion nur bedingt möglich. In meinem persönlichen Fall kann ich diesen Aktivitäten selten



Internationales Team bei einer Grenzpatrouille mit der UNMIK Border Police (Oblt Lüthy, Zweiter von rechts)

nachkommen, am Abend nach der Arbeit vielleicht ins Fitnesszelt, ansonsten ist es bei einer 7-Tage-Woche schwer einzurichten.

Zusammen mit zirka 220 anderen Schweizer Militärangehörigen leiste ich zurzeit einen freiwilligen Auslandeinsatz im Kosovo. Als derzeitiger G-3-Offizier des 13. SWISSCOY-Kontingentes und ehemaliger G-3-Offizier des 12. Kontingentes durfte ich bereits einige wertvolle Erfahrungen und Erlebnisse sammeln. Als noch junger Offizier im Range eines Oberleutnant kann ich meinen Altersgenossen nur zu einem Auslandeinsatz zugunsten der Schweizer Armee raten. Interessante Funktionen in einem Brigade- oder Bataillonsstab sowie auch diverse Zugführerpositionen bieten eine einmalige Gelegenheit, sich sechs Monate in einem internationalen militärischen Umfeld zu bewegen. Die Zusammenarbeit im multinationalen Rahmen ermöglicht es, Wissen auszutauschen und Kontakte zu knüpfen. Dies ist von grossem Vorteil, sind doch all meine internationalen Arbeitskollegen Berufsmilitaristen. Erfahrungen und Erkenntnisse aus früheren Einsätzen oder aus ihrem bisherigen Militärdienst ermöglichen es, seinen Horizont auf diesem Gebiet zu erweitern. So berichtete mir zum Beispiel ein deutscher Kamerad von seinem Einsatz in Somalia 1992, welcher alles andere als leicht war. Italienische und spanische Kameraden wussten über ihre Zeit im Irak zu berichten, französische Kameraden legten ihre Geschichten über Einsätze in Afrika dar, und viele Kameraden lieferten mir ein aktuelles Bild über die Lage in Afghanistan.

Gute Kontakte können auch mal einen vertieften Einblick in die Arbeit eines ausländischen Infanteriezuges oder der Grenzpolizei der UNMIK-P (United Nation Interim Administration in Kosovo-Police) ermöglichen. Das militärische Know-how, welches ein junger Offizier während seines Einsatzes im Ausland erfahren darf, ist jedoch nur ein Vorteil. Auch viele persönliche Erlebnisse runden einen Auslandeinsatz zu einem positiven und unvergesslichen Erlebnis ab. Persönlich genoss ich vor allem die Zusammenarbeit mit Personen aus zehn verschiedenen Nationen. Hier kamen die unterschiedlichen Arbeitsweisen, aber auch Kulturen und Mentalitäten sehr gut zum Vorschein, was das Verständnis für und miteinander prägte.

Um seiner Aufgabe in einem Ausland-



Treffpunkt der Schweizer Soldaten im Kosovo; das Swiss Chalet im Camp «Casablanca», Suva Reka. Fotos: Autor

einsatz gewachsen zu sein, muss sich ein junger Offizier des Folgenden bewusst sein: Verantwortungsbewusst, flexibel und belastbar sind Charakteristiken, welche ihn auszeichnen. Ansonsten kann es schwer werden, einen Zug zu führen, welcher sechs Monate auf engstem Raum zusammenarbeitet und wohnt. Ebenfalls sollte er der englischen Sprache mächtig sein, dies je nach Funktion etwas besser oder weniger. Der Slogan vor Ort lautet denn auch: «One Brigade, one language. English!» Anpassungsfähigkeit ist etwas, das ich als Selbstverständlichkeit sehe, denn schliesslich befindet man sich in einer Peace Keeping Operation, in einem fremden Land mit seiner ganz eigenen Kultur und Mentalität. Sollte sich also jemand daran stören, dass fünfmal am Tag aus den Lautsprechern der lokalen Moscheen die Gebete ertönen, dann müsste der Einsatz noch einmal überdacht werden.

Interessierte junge Offiziere sollten sich bei Interesse oder Fragen zu einem Auslandeinsatz bei der zuständigen Abteilung der Schweizer Armee, der SWISSINT, melden. Erste Informationen zu den Funktionen, innerhalb eines Auslandkontingentes, oder zu den angebotenen Missionen sind zudem auch auf der Internetseite www.armee.ch/peace-support erhältlich.

Für mich persönlich war und ist mein Einsatz zugunsten der SWISSCOY ein bereicherndes und unvergessliches Erlebnis, welches nur jedem jungen Offizier ans Herz gelegt werden kann. Und falls es jemandem vor dem nahen Helikopterlandeplatz graust, keine Angst, nach ein paar Nächten hört man den Lärm nicht einmal mehr.

* Marco Lüthy, Oberleutnant, G-3 Offizier SWISSCOY 13, Prizren, Kosovo.